

Réflexions en ce temps de Coronavirus

5^{ème} prédication

Romains 8.18

Comment faire face à la souffrance ?

Lectures : Esaïe 53.3-10 ; Rm 8.18-23

Verset biblique du jour

J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

Romains 8.18

*Prochaines rencontres de
l'Eglise Réformée Baptiste de Neuchâtel*

voir le site www.erbn.ch sous agenda

Pour contacter le pasteur, Timothée Wenger :
tél 032 558 43 17, 079 426 97 26, pasteur-tim@reformeembaptistes.ch

Rm 8.18 : Comment faire face à la souffrance ?

1. La souffrance n'est pas une surprise actuellement.

Dans la création normale et originale de Dieu, il n'y a pas de souffrance, on pourrait dire qu'il serait anormal d'y souffrir.

La création est devenu anormale et dans ce contexte qui n'est plus normal, il est normal de souffrir et de mourir !

2. Dieu est touché par la souffrance.

Penser que la souffrance a sa source en Dieu, c'est oublier que ce n'est pas Dieu qui pèche ou fait le mal, JAMAIS ! Non, Dieu est tellement concerné par la situation de souffrance dans laquelle l'homme s'est jeté qu'il a décidé d'y entrer et de la vaincre par sa propre conséquence.

L'oeuvre de Christ est la promesse que celui qui est en Christ ne souffrira pas éternellement. Cela s'arrêtera au plus tard à la mort physique car ensuite, lors de la résurrection, c'est un corps de gloire qui ne souffrira jamais plus qui nous sera donné.

C'est parce que Dieu est bon qu'il a décidé de venir nous sauver de notre perdition que nous méritons. C'est parce que Dieu est tout-puissant qu'il a pu devenir homme, souffrir, mourir et ressusciter à la place de quiconque croit en lui.

3. Comment faire face à la souffrance ?

Une liste que l'on peut me rappeler lorsque je souffre :

1. Je ne dois pas être surpris par la souffrance.
2. Je veux vivre par la la foi, voir l'invisible.
3. La souffrance révélera ce qui se trouve réellement dans mon cœur.
4. Dieu est Dieu, je ne le suis pas.
5. Je veux confesser mes péchés, comme je le fais lorsque je ne souffre pas.
6. Dans les Écritures, particulièrement Esaïe 39-53 je garde l'oeil sur le serviteur souffrant qui me comprend et me permet ainsi de mieux le comprendre.
7. Je parle honnêtement et souvent au Seigneur dans la prière.
8. Je m'intéresse à ceux qui souffrent, je lis leurs livres, je les écoute car je ne suis pas seul.
9. Je regarde vers l'avenir, car le meilleur est devant même si entre-temps le pèlerinage est parfois difficile.
10. Si je suis encore là, même si je souffre, c'est que je suis utile dans la main de Dieu même si je ne le vois ou ne le comprend pas.

Pensée pour la réflexion :

Nous ne sommes pas appelés à maîtriser ou avoir le contrôle sur tout ce qui peut amener la souffrance, personne en dehors de Dieu n'a ce pouvoir. Mais nous sommes appelés à faire face à la souffrance et la prévenir quand c'est possible, à accompagner ceux qui souffrent en cherchant et désirant l'apaisement, la diminution ou même la disparition des douleurs ayant les regards fixés sur Celui qui a souffert pour nous sauver de la souffrance éternelle. Le tout dans des relations paisibles et confiantes, dans le respect, l'amour et de don de soi, loin du mépris et de la manipulation.

Quelques textes bibliques, en plus de ceux qui ont été cités, à lire pour continuer la méditation sur le sujet de la souffrance : la prière d'un souffrant Ps 88 ; La manifestation de la vie de Jésus 2Co 4.7-11 ; les souffrances de Paul 2Co 11.23-30 ; ...